

## Eloge funèbre de feu M. l'abbé Charles Trudelle

PRONONCÉ DANS LA CHAPELLE DE L'HOTEL-DIEU DU SACRÉ-  
CŒUR, LE 18 JUILLET, PAR M. L'ABBÉ P.-A.-G. MIVILLE,  
SUPÉRIEUR DU COLLÈGE DE SAINTE-ANNE DE LA POCATIÈRE

— o —  
*Mihi vivere Christus est, et mori lucrum.*  
Servir Jésus-Christ c'est ma vie, et la  
mort m'est un gain.

(EP. AD PHILIPP., I, 21.)

Mes chers frères,

Vivre et mourir, c'est le sort commun de tous les hommes, c'est le commencement, la suite et la fin de toute existence ; mais vivre pour Dieu et mourir pour Dieu, vivre pour bien mourir et mourir pour vivre heureux éternellement, c'est la part du chrétien qui a compris sa destinée sur la terre, c'est la part du prêtre de Jésus-Christ, qui fidèle à sa mission divine n'a fait que prolonger ici-bas la vie, les œuvres et la mort d'un Dieu.

En face de cette tombe qui renferme les restes vénérés de notre frère aîné dans le sacerdoce, je ne veux rien dire qui ressemble à l'exagération ; mais, je vous le demande, n'est-il pas vrai que la vie et la mort de M. Trudelle peuvent se résumer exactement dans ces paroles de l'Apôtre : *Mihi vivere Christus est, et mori lucrum* ? Oui, servir Jésus-Christ, telle a été la devise de toute mon existence ici-bas, et c'est pourquoi je considère aujourd'hui la mort comme un bien, comme une récompense.

Mes chers frères, voilà la pensée que me suggère la cérémonie funèbre de ce jour, voilà les paroles qu'il me semble entendre tomber des lèvres mêmes de ce prêtre qui, dans sa carrière longue de quatrevingt-deux années, en a donné près de soixante au sacerdoce, c'est-à-dire au service par excellence du Seigneur. Il me suffira, j'en suis sûr, de résumer en quelques mots les principales étapes de cette longue et laborieuse vie pour me justifier d'avoir placé dans la bouche du vénérable défunt que nous pleurons les paroles du grand Apôtre.